

## Compte-rendu des échanges sur le secteur du CLOS GAUTHIER

8 habitants de l'Argonne (rue Maurice Ravel), 1 membre du Conseil Consultatif de Quartier et 1 représentant associatif sont présents à la table qui est co-animée par les services de la Ville d'Orléans et Ville Ouverte.

### Ce qu'il faut retenir

Les habitants sont unanimes sur le fait que le quartier a déjà beaucoup évolué depuis quelques années. De belles réussites comme l'arrivée du tramway et le Jardin d'Alice participent à cette image plus positive. Le seul problème persistant concerne les circulations de motos et rodéos.

Le retour sur l'ANRU<sup>1</sup> se traduit par des espaces publics appréciés et un bilan mitigé sur la résidentialisation des immeubles.

Les demandes exprimées et partagées par tous autour de la table :

- plus de mixité sociale dans le quartier,
- rendre le quartier plus attractif avec des formes urbaines plus proches de l'individuel et du petit collectif,
- réfléchir à des cheminements piétons sécurisés qui permettent d'ouvrir les clos,
- développer des jardins partagés pour créer un lien entre les habitants.

Deux débats à creuser :

La nécessité pour certains de démolir pour dé-densifier le quartier et pour d'autres, un impact humain trop lourd pour les habitants du quartier et des déplacements de populations trop importants.

Un conflit sur la question des jeunes, entre ceux qui dénoncent leurs attitudes et d'autres qui souhaitent proposer des actions en faveur de cette tranche d'âge.

### Les échanges du groupe en images



## Synthèse des propos recueillis

### Développer la mixité sociale dans le quartier

Les participants sont tous d'accord pour diversifier la population du quartier.

Le constat premier est celui d'un **évitement scolaire** notamment de l'école maternelle Jean Piaget. « *Les gens vont dans le privé* ». Les participants soulignent la nécessité de tirer le quartier vers le haut. Cette mixité scolaire ne sera possible que si la population du quartier change. Mais comment ? Les participants s'entendent sur le fait qu'il faut que l'Argonne devienne « **attractif** ».

Deux visions s'opposent :

- Pour certains, le quartier est trop dense. La démolition de barres d'immeubles laissant place à des pavillons ou du petit collectif reste la solution pour atteindre cette mixité. Ce sont les formes urbaines qui favoriseront l'attractivité. « *Penser à plus de pavillonnaires* ».
- Pour d'autres, l'acte de démolir est trop violent pour des familles qui ont fait leur vie ici et suppose des « *mouvements de population* ».

Les participants se questionnent sur la politique d'attribution des logements sociaux qui selon eux répond à une logique géographique et moins de diversité.

### Ouvrir le clos sur le quartier

La configuration actuelle du clos pose question aux participants. Certains indiquent que la **configuration en impasse** « *ne donne pas envie d'y rentrer* » ; « *c'est sombre, fermé* » ; « *on a envie d'en partir* ». Ce sentiment d'insécurité est renforcé par la circulation de motos qui tournent autour des rues André Garnier et Flandre Dunkerque.

L'**ouverture souhaitée est celle de nouvelles venelles ou de nouvelles rues** pour rejoindre plus directement l'école depuis le clos Gauthier ou depuis l'avenue Marie Stuart. Toutefois, les participants formulent des mises en garde sur l'ouverture du clos par la création de nouvelles rues ou cheminements piétons : « *il ne faut pas faire de lignes droites et penser à installer des chicanes ou des tourniquets pour assurer la sécurité des piétons* ».

### Animer le quartier

Une participante insiste sur la nécessité de « **redonner de la vie au quartier** ». Le Jardin d'Alice est cité en exemple « *les enfants y jouent et ça réveille le quartier. J'aime cette ambiance !* ».

Concernant les commerces, les participants indiquent que le départ successif des surfaces alimentaires montrent « *qu'on se trompe de commerces* ». Seuls la pharmacie, le bureau de tabac fonctionnent et la proximité de grands surfaces est trop concurrentielle. Plus qu'une surface alimentaire, c'est un **épicerie** qui est plébiscité.

### Vivre ensemble

Une attention particulière doit être portée sur le cadre de vie et le vivre-ensemble.

La **résidentialisation est remise en question**. Selon les participants, elle n'a pas permis de créer de nouveaux usages au sein des résidences ou plus de sécurité. « *Je pensais qu'avec les barrières, mes enfants pourraient faire du vélo, mais ce n'est pas le cas avec les parkings et pour la sécurité, les codes des portails sont cassés !* ».

Le square du Clos Gauthier est bien fréquenté mais il manque de jeux.

Les participants s'entendent sur la création de jeux pour les 3-7 ans et des jardins familiaux qui pourraient se développer dans les dents creuses.

Pour certains participants, il est important de **proposer des activités aux jeunes adultes**, des parcours sportifs par exemple. Pour d'autres, la priorité n'est pas celle d'occuper les jeunes qui relève plus d'une question d'éducation et d'emploi. « *Il faut donner envie aux jeunes de sortir du quartier, de prendre le tram* ». Ce qui est renforcé par d'autres participants qui indiquent que les jeunes dégradent le mobilier et que l'investissement devrait, dans ce cas, plus être concentré sur les parties communes (cages d'escalier) ou l'intérieur des logements.

Concernant la gestion des déchets, les participants demandent plus de passage car les conteneurs sont vite saturés et les dépôts de sacs au pied des bacs se multiplient.

### Zoom sur le projet du gymnase

Certains participants fréquentent le gymnase George Landré et apprécient sa proximité. Plusieurs propositions sont formulées pour le projet urbain, si le gymnase était démoli :

- prévoir un lotissement,
- maintenir les arbres,
- créer des jardins partagés,
- ne pas prévoir une desserte automobile entre le boulevard Marie Stuart et la rue de la Bordé mais privilégier un cheminement piéton et vélo pour permettre d'aller à l'école plus rapidement.

# Carte de synthèse des échanges

- Circulation**
- Nuisances générées par les motos (danger, bruit vitesse)
  - Voies circulées trop proches des jeux pour enfants
  - Effet «circuit»
- Liaisons**
- Ne pas faire de route à cet endroit
  - Créer une liaison douce pour accéder à l'école
- Si le gymnase est détruit**
- Loisimeant de maisons souhaité
  - Aménagement d'un jardin partagé proposé

